

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

Les procédés de la propagande allemande

(Suite.)

Un autre exemple de la sincérité des communiqués officiels Allemands: La marche en avant sur Ypres.

Encore a-t-on, en pays neutre ou non occupé, le moyen de contrôler ces informations tendancieuses des communiqués allemands, en les confrontant avec les communiqués officiels des autres belligérants.

Mais, ailleurs, en Allemagne, par exemple, ou en Belgique occupée, là où l'action de l'administration allemande n'est pas soumise au contrôle d'une presse libre, les fabricateurs de la vérité officielle allemande se donnent toute licence.

Vient-on savoir comment les Belges furent renseignés sur les opérations de Flandre, en octobre-novembre, 1914, par les bulletins officiels allemands affichés de jour en jour?

Nous extrayons et reproduisons ci-après l'un après l'autre les passages concernant la marche en avant vers Ypres, qui se trouvaient dans les affiches placardées en 1914 à Bruxelles par le Gouvernement militaire allemand:

24 octobre. — Nos troupes ont avancé avec succès dans la direction d'Ypres.

25 octobre. — A l'Est d'Ypres, nos troupes ont avancé au milieu de violents combats.

26 octobre. — Au Nord d'Ypres, l'ennemi reçoit des renforts, ce qui n'empêche pas nos troupes d'avancer en plusieurs endroits.

27 octobre. — Près d'Ypres, le combat est indécis. Au Sud-Est d'Ypres, nos troupes ont fait de bons progrès.

28 octobre. — Près d'Ypres, les troupes allemandes ont fait hier encore des progrès.

29 octobre. — Près d'Ypres, la situation est restée la même que le 27 octobre.

30 octobre. — Près d'Ypres, la bataille est indécise, tout en continuant.

1er novembre. — L'attaque contre Ypres avance lentement.

2 novembre. — Près d'Ypres, nos troupes continuent à marcher en avant.

3 novembre. — Au cours de l'attaque contre Ypres, nous avons encore gagné du terrain.

4 novembre. — Nos attaques contre Ypres avancent toujours.

5 novembre. — Près d'Ypres, nos attaques ont progressé.

6 novembre. — Nos attaques contre Ypres ont été poursuivies lentement, mais avec succès.

7 novembre. — Notre offensive du N. O. au S. O. d'Ypres fait de bons progrès.

9 novembre. — Nos attaques près d'Ypres ont été continuées hier.

10 novembre. — Malgré la plus vive résistance, nos attaques contre Ypres ont progressé lentement, mais sans interruption.

11 novembre. — Nos attaques près d'Ypres ont progressé hier lentement.

13 novembre. — Dans la région de l'Est d'Ypres, nos troupes ont avancé.

15 novembre. — Nos attaques avancent lentement au Sud d'Ypres et dans la Flandre occidentale.

Comme elles n'ont naturellement pas cessé d'avancer depuis lors, on se demande à Bruxelles à quelle distance d'Ypres elles se trouvaient quand la marche en avant a débuté.

Un complot d'outre-Monts.

Si, des communiqués officiels allemands, nous passons à la presse allemande ou germanophile, le même phénomène nous attend.

Nous extrayons les renseignements ci-après du Secolo de Milan du 7 février, 1915.

Un publiciste germanophile, signant du pseudonyme d' "Antonio" et écrivant dans la Sera de Milan, pour prouver que la bataille navale du 24 janvier 1915, au large des îles de la Frise, aurait été travestie par les correspondants londoniens des plus grands journaux italiens et par l'agence Stefani même, publia, d'après les journaux allemands, la "traduction textuelle" du communiqué officiel même du vice-amiral David Beatty, du 27 janvier. Cette "traduction textuelle" parut à bon droit suspecte au Secolo qui, à son tour, publia, d'après les journaux anglais, la traduction textuelle du vrai communiqué officiel anglais susdit, en le mettant en regard de celui d'Antonio.

Il résulterait de la confrontation des deux textes que celui que Antonio prétendait être une "traduction textuelle" du communiqué original n'était

qu'une audacieuse mystification. Le publiciste avait pratiqué sur le vrai texte — d'après les journaux allemands — s'il faut l'en croire — des altérations nombreuses, au moyen de l'omission de membres de phrases importantes.

L'art d'intervertir les rôles.

Dans le livre de M. Waxweiler: "La Belgique neutre et loyale," est rapporté le dernier entretien du baron Beyens, ministre de Belgique à Berlin, avec le secrétaire d'Etat von Jagow, le 4 août, 1914. Dans cet entretien, M. von Jagow déclara, on le sait, au baron Beyens:

"L'Allemagne ne peut rien reprocher à la Belgique et l'attitude de la Belgique a toujours été d'une correction parfaite." Le "Journal de Genève" (numéro du 2 février, 1915, édition du soir), ayant publié cette pièce extraite du livre qui allait paraître, la Gazette de Cologne (no. 119, du 2 février 1915) la reprit à son tour en résumé. Mais on eut la surprise de constater qu'elle avait placé la phrase ci-dessus de M. von Jagow dans la bouche de son interlocuteur, le baron Beyens, à qui, en réalité, elle avait été adressée. De cette manière, on enlevait à l'appréciation, émise toute sa valeur d'argument en faveur de la Belgique. Ce n'était plus qu'une réflexion personnelle du diplomate belge.

Cette manœuvre a été dénoncée par le "Journal de Genève" lui-même (numéro du 9 février 1915, 2e édition). Voir à ce propos la note du B. D. B. no. 26 Cahiers Documentaires, livraison 8.

(La suite à demain.)

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

guerre est resté à combattre; il n'a pas passé huit jours à la Chambre. Ses électeurs au lieu d'être fiers d'être représentés par un homme qui sert bien son pays le fusil à la main, lui en veulent de n'être pas au Palais Bourbon pour leur faire obtenir les cent et quelques petites voix qu'on prodigue aux "députés influents." Si nous avons nommé un député, me disant un membre du comité électoral, c'est pour nous représenter dans les ministères ou dans les administrations et non pour aller à la bataille.

C'est humiliant à constater, mais les vaillants parlementaires qui se conduisent héroïquement se sont mis dans une situation d'infériorité vis-à-vis de leurs collègues qui ont vu passer la guerre en pantoufles et en robes de chambre bien chaude et bien doublée au coin de leur feu.

Il y aurait un moyen bien simple de remédier à ce regrettable état d'esprit électoral, ce serait de voter une toute-petite loi, un tout petit article ainsi conçu:

"Tout député qui, depuis le commencement de la guerre est demeuré au front, à son poste militaire, sera considéré comme réélu de plein droit aux prochaines élections".

Ce serait crâne et bien français. Mais, soyez tranquilles, personne ne fera une pareille proposition et s'il se trouvait un député courageux pour porter la motion à la Tribune, il serait sûrement hué par ses collègues. C'est égal, je voudrais tout de même voir ce spectacle qui ne serait pas banal!

JEAN-BERNARD.

La Ville de Saint-Louis, Mo.

écrit pour l'Abéille par M. John Barrett, directeur général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.

La plus grande artère commerciale de tous les Etats-Unis, est sans contredit le Mississippi et ses affluents qui, dans leur ensemble, reçoivent les eaux d'une vaste étendue de 2,011,683 kilomètres carrés et procurent des voies fluviales navigables sur une longueur de 24,130 kilomètres.

Bien des années avant l'apparition des chemins de fer, un grand nombre de petits navires, sillonnaient le Mississippi en tous sens, et le commerce primitif cherchait des débouchés à l'extérieur. Les aborigènes ou Indiens cherchaient à faire le commerce, en vendant leurs fourrures et leurs peaux aux "Visages pâles," qui envahissaient rapidement leur pays, et c'est alors que plusieurs postes d'échange (trading posts) furent établis. A 320 kilomètres environ de l'embouchure du Mississippi, et sur sa rive occidentale, les marchands avaient l'habitude de se rassembler, et en 1785, un comptoir permanent appelé Saint-Louis fut fondé par Pierre Laclède, qui arriva sur les lieux un an environ après la signature du traité de Paris. D'après ce dernier, comme on le sait, tout le vaste territoire à l'ouest du Mississippi revenait à l'Espagne, et la plus grande partie du territoire situé à l'est de ce cours d'eau devenait la propriété de la Grande-Bretagne. C'est ce que nous lisons dans un article de l'édition française du Magazine mensuel de l'Union Panaméricaine de Washington, District de Colombie.

De quelques cabanes de bois dont il était composé, Saint-Louis s'accrut de manière à mériter le nom de comptoir, mais pendant une quarantaine d'années, il ne se passa rien de bien particulier qui vaille la peine d'être signalé; les colons et les Indiens eurent un grand nombre de rencontres sanglantes, et en 1780, les Peaux-Rouges firent une attaque sérieuse sur les blancs, et leur tuèrent 30 hommes d'une seule fois, ce qui anéantit presque complètement Saint-Louis naissant. Vers l'année 1810, la population de Saint-Louis s'élevait à 1,500 habitants; 20 ans plus tard, la ville comptait 6,000 habitants, et depuis, d'un village qu'il était, Saint-Louis devint une ville d'une certaine importance.

La ville qui nous occupe est située à 32 kilomètres en dessous du confluent du Mississippi, et du Missouri, et à 320 kilomètres au-dessus de l'endroit où l'Ohio se jette dans le Mississippi; la ville actuelle a une étendue de 100 kilomètres carrés. Sa situation géographique est très heureuse. Sur une longueur de 32 kilomètres elle s'étend le long du Mississippi, le sol s'élevant graduellement du cours d'eau vers l'ouest, ce qui simplifie considérablement la question de l'écoulement des eaux.

Parmi les bâtiments les plus importants, nous citerons la douane et le bureau de poste, construction d'ensemble qui a coûté \$5,000,000; le tribunal; la bourse du coton; des Beaux-Arts; le cimetière; la bibliothèque commerciale contenant 136,000 volumes; la bibliothèque publique centrale renfermant 312,000 volumes; et près de 200 cathédrales et églises qui produisent un effet magnifique.

Au cœur même de la ville, on a construit dernièrement une des plus grandes et des plus belles gares terminus du monde entier; elle a coûté \$6,500,000. Elle s'étend sur 4 hectares 1/2 de terrain, il y a 32 voies et elle offre

les plus grandes facilités pour les 20 différents chemins de fer aux trains desquels elle donne accès dans la ville.

Au point de vue de l'éducation, la ville occupe une place assez préminente, spécialement pour avoir fait progresser les écoles enfantines (kindergarten), ce qui lui a donné une réputation presque universelle. Si nous allons dans des cercles plus élevés, il y a Washington University dont les registres d'inscription accusent 3,000 étudiants, et dont les bâtiments appelés Tudor-Gothic, forment un des plus beaux groupes de constructions des Etats-Unis. L'Université possède les principales facultés requises pour l'enseignement complet.

En 1900 Saint-Louis comptait 575,000 habitants, et maintenant, c'est une ville de 687,000 âmes, qui occupe le 4me rang comme importance dans les Etats-Unis. Pour donner une idée de sa population étrangère, nous dirons qu'il y a 100,000 Allemands, 30,000 Irlandais, bon nombre de Russes, plusieurs mille d'Anglais, et un grand nombre de personnes d'autres nationalités; enfin, 40,000 nègres.

Le service hydraulique de la ville fournit 6,056 hectolitres d'eau par jour, qui vient du Mississippi source inépuisable. Au point de vue commercial et industriel l'accroissement de Saint-Louis n'a pas été aussi rapide que dans quelques autres villes, comme Chicago par exemple, mais cette transformation s'est faite graduellement et d'une manière tangible, spécialement pour les grandes entreprises. Saint-Louis est la plus grande ville manufacturière de tabac du monde entier, ses produits s'élevaient à plus de 38,287,394 kilogr. par an. Pour le coton et les fourrures, c'est une des places les plus importantes du pays, et de plus, une grande partie des transactions qui se faisaient à Londres pour le commerce des fourrures, se traitent aujourd'hui à Saint-Louis, par suite du choix que le gouvernement a fait de cette ville pour donner à son commerce de fourrures un nouvel essor.

En 1903, le Territoire de la Louisiane fut acheté à la France; aujourd'hui cette grande étendue est divisée en 13 états qui sont occupés par des millions d'habitants. Cent ans après cette acquisition, c'est-à-dire, en 1904 Saint-Louis fêta son anniversaire en ouvrant au monde entier les portes d'une magnifique exposition universelle qui dura sept mois. Sans compter les dépenses des particuliers, cette entreprise coûta \$232,000,000, et on compta 19,694,855 visiteurs; lors de la fermeture, il y avait un gain de plus d'un million de dollars.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mercredi 15 Décembre 1915.

Table with 3 columns: Fahrenheit, Centigrade, and time of day (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.).

INJECTION BROU - soulage immédiatement et sans inconvénient. Cours de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

Concours de L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abéille de la Nouvelle-Orléans offrira Un Superbe Victrola de \$50.00. Un Second Prix consistant en une Pièce d'Or de Dix Dollars sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix. La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste. Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.

AMUSEMENTS TULANE CE SOIR A 8:15 Prince of Pilsen AVEC JESS DANDY. AMUSEMENTS CRESCENT CE SOIR A 8 A Fool There Was

LE BULLETIN DU JOUR. Suite de la 1ère page. Orpheum. CICCOLINI. American Academy of Medicine.

PHONE MAIN TAXIS, 711 AUTOS. Machines de première classe et modernes. \$2.00 par heure. Aller et retour des Hôtels 25c et Dépôts, 25c. Ouvert à tout heure de l'Année. H. F. Orfès, Gérant. UNITED AUTO RENT SERVICE

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE 313. FAIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

FAITES VOS ACHATS VOUS-MÊME "Onyx" Hosiery. Vous donne le MAXIMUM pour votre argent. Tous les genres depuis le coton jusqu'à la soie, pour hommes, dames et enfants. Tous les modèles et couleurs de Bas Depuis \$0.25 jusqu'à \$5.00 la paire.